



VIABILITE ET VIVABILITE DE FERMES MARAICHÈRES BIOLOGIQUES DIVERSIFIÉES EN CIRCUITS COURTS DANS LES PYRENEES-ORIENTALES ET L'HERAULT : FACTEURS DE REUSSITE ET DE DIFFICULTES.

CONTEXTE

Structure porteuse : Terres Vivantes 34-66 – Caroline Quintela (stage de fin d'études)

Date de l'étude : 2020

Systemes étudiés :

Fermes maraichères, minimum 3-4 ans d'activité, dotées d'une compta, en Agriculture Biologique, commercialisant en circuit court sur une surface inférieure à 5ha.

OBJECTIFS

Mieux connaître les systèmes maraichers accompagnés par TV, à savoir principalement bio, diversifiés et commercialisant en circuits courts et comprendre les facteurs impliqués dans l'atteinte de leur viabilité.

RESULTATS

Des facteurs de réussite (ordre d'importance décroissant, si le facteur précédent n'est pas rempli alors les suivants sont d'autant plus importants) :

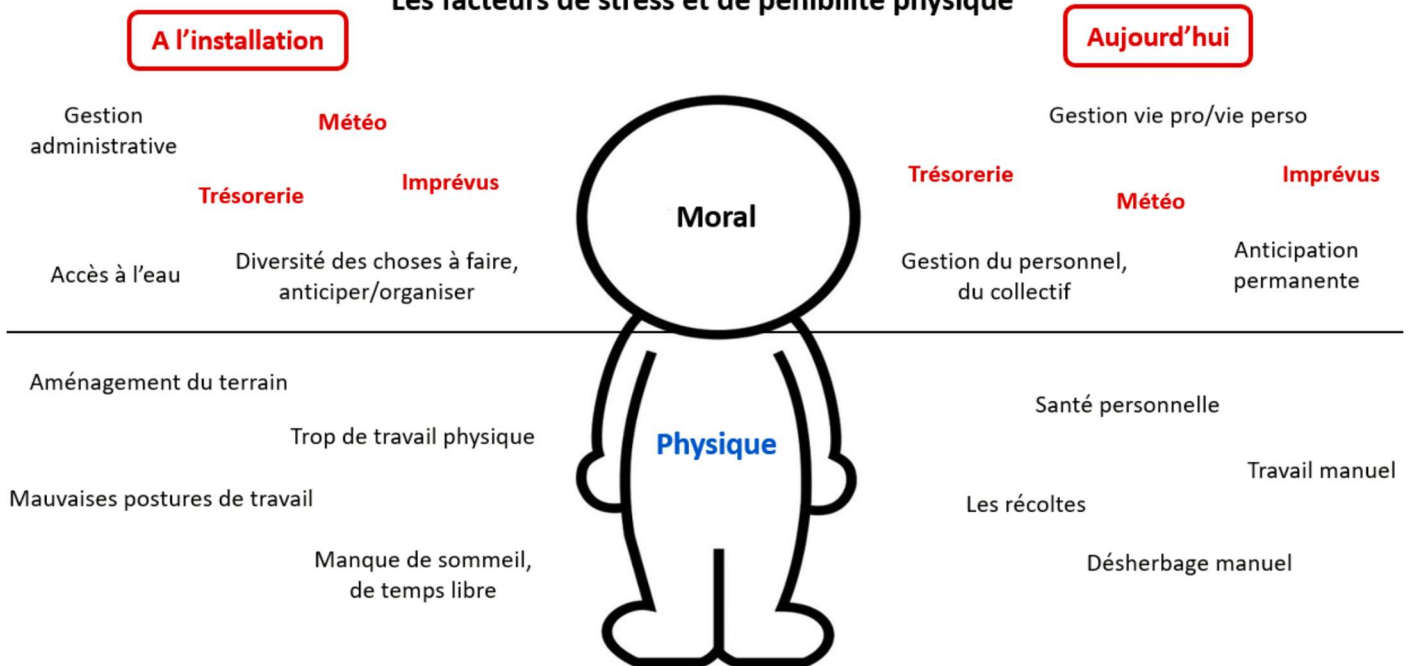
1. Diplôme et expérience en maraîchage
2. Adaptation du système au milieu biophysique (accès illimité à l'eau, adaptation au terrain, au climat etc...)
3. Proximité ville/marché rémunérateur

Seuls 50% des agriculteurs se sortent un revenu supérieur au SMIC (ferme type 1, 3 et 4), pourtant la satisfaction financière des exploitations est plutôt haute. Ceci s'explique notamment par le fait que ces maraichers n'ont pas beaucoup de besoins matériels et se contentent donc d'un "faible" revenu. Les paysans ne cherchent pas à maximiser leur revenu mais plutôt à répondre à une multitude d'aspirations d'un projet de vie global. Une conclusion que l'on retrouve dans les rapports d'Héloïse Barbe et de Loïc Diedrichs.

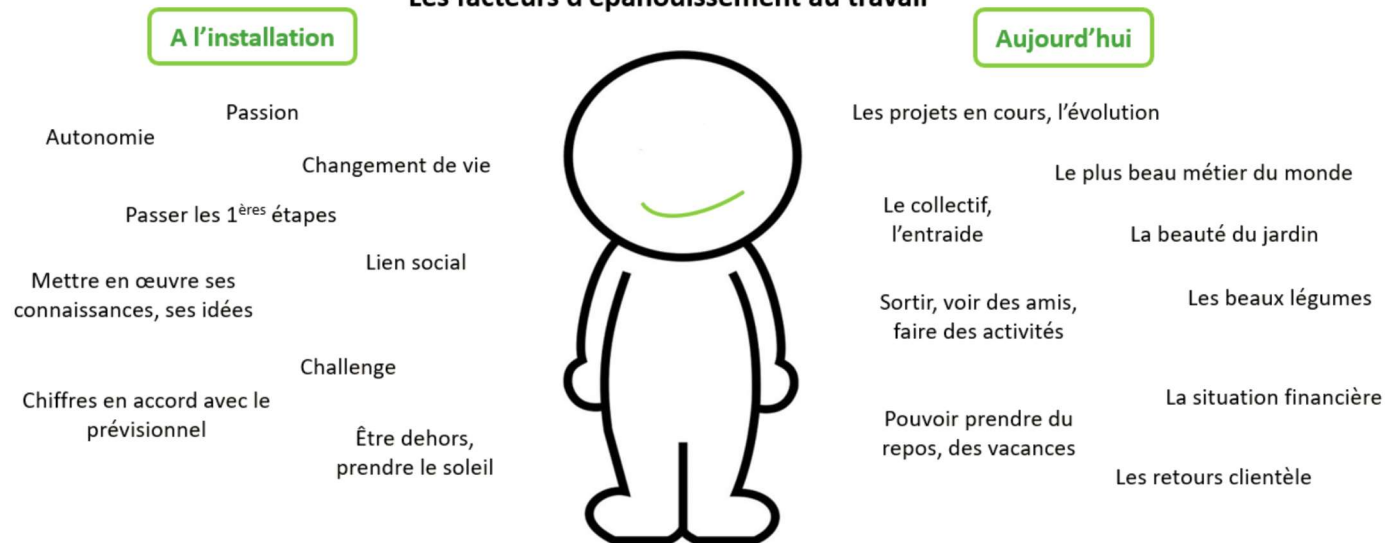
Critères de vivabilité :

- H_j/ha (tot & maraîchage) : 9h15/j sur 6j/semaine en moyenne sur l'échantillon (une quantité de travail bien au-delà des standards connus et qui questionne la vivabilité du métier de maraîcher)
- Évolution quantité de travail depuis installation : la charge de travail est vue comme une contrainte par les maraichers s'ils ne parviennent pas à la faire diminuer par rapport à la charge à l'installation (toujours très importante)
- Charge mentale et pénibilité physique (voir schéma)

Les facteurs de stress et de pénibilité physique



Les facteurs d'épanouissement au travail



Ces deux schémas peuvent appuyer un travail d'accompagnement.

- Le second permet de **sensibiliser les PP** ou de **libérer la parole dans un groupe de maraichers** pour parler de ce qui les motive dans un travail difficile.
- Le premier permet de facilement **mettre des mots** sur les difficultés, voire de placer directement sur le bonhomme les zones de douleurs physiques éprouvées par le travail. C'est une thématique importante pour les maraichers et qui se retrouve dans de nombreux groupes de travail différents, mais sur laquelle on manque de recul et de solutions.

PROPOSITIONS D'ACTION

Par Terres Vivantes et des maraîchers lors de la restitution des résultats (leviers d'actions politiques et difficilement mis en œuvre par les maraîchers directement) :

- Mieux calculer son prix de vente pour avoir un prix juste et rémunérateur (les maraîchers n'arrivent souvent pas à le faire seul mais sont aidés par Terres Vivantes)
- Augmenter les aides disponibles de la PAC
- Diminuer les charges sociales (en indexant le calcul des cotisations sociales au bilan comptable des exploit par exemple)

Sur l'épuisement au travail (notamment sur limiter son temps à l'échelle individuelle) :

- Réduire la diversité cultivée ou les surfaces cultivées
- Embaucher ou accueillir des stagiaires et des bénévoles
- Mieux s'organiser, mieux s'équiper (en prenant en compte le temps de travail dans le choix des activités, une priorité qui a tendance à passer à la trappe au profit de la rentabilité),
- Vivre sur place pour simplifier les déplacements et limiter la charge mentale (attention il existe des avantages à vivre en dehors de son lieu de travail, notamment dans la capacité à trouver un logement décent et dans la possibilité de pouvoir se sortir la tête du travail)

A la suite de la restitution finale :

- Les différentes possibilités du travail collectif (mutualiser la production/la commercialisation),
- Amélioration de l'aide à l'installation des PP (connaissances issues de ce travail),
- Améliorer l'accès au foncier

Obtenir l'étude :

Sophie ZUBER (Terres Vivantes)
Sophie.zuber.tv@gmail.com

Document réalisé par Théophile DUCHATEAU, en stage à la FR CIVAM Occitanie dans le cadre du projet Systèmes Maraîchers Agro-Ecologiques en Méditerranée (SMAEM). Celui-ci a été financé par le compte d'affectation spéciale développement agricole et rural (CASDAR) à travers l'appel à projet « Animation régionale des partenariats pour l'innovation et le développement agricole » de l'année 2019 lancé par le Ministère de l'Agriculture et l'Alimentation en partenariat avec Terre de Liens, La Fondation Daniel et Nina Carasso a